

14.8.75

Le journal de Saint-Brieuc et des Cô

UN SPECTACLE DE CHOIX POUR LES AMATEURS

Le concours de sonneurs, de chanteurs et de danses «Plin » vendredi, à Bourbriac

La fête du « Mini-Briac » (1) organisée aujourd'hui et demain au manoir de Helloc'h, à Bourbriac coïncidera avec la reconstitution d'un cercle celtique et d'un bagad. Au vrai, nul ne se fait trop d'illusions. Ce cercle et ce bagad ne pourront être que la réplique un peu pâle des groupes qui firent un peu la gloire de Bourbriac. Il y a à cela deux raisons, l'une générale et l'autre particulière.

— Générale d'abord : le temps des bagadou et des cercles celtiques semble s'achever. Concert pour le spectacle, pour la parade, ils restent sans doute indispensables à l'organisation de fêtes folkloriques. Mais aujourd'hui plutôt que de se donner en représentation, les sonneurs préfèrent animer et les danseurs participer à un fest-noz. La musique et la danse traditionnelles bretonnes se font de moins en moins spectacles et de plus en plus actes collectifs.

— Particulier ensuite : A Bourbriac on pourrait encore trouver

et former de bons sonneurs. Mais on remplacera difficilement « le père Cadoudal » qui créa le cercle celtique en 1949 et Etienne Rivoal-lan qui fit la gloire du bagad et dont le nom, quinze ans après sa mort accidentelle, est resté ou devenu légendaire dans le monde des sonneurs. Sans doute le groupe dont il était un peu l'âme lui a-t-il survécu jusqu'en 1967 en 1968. Mais, depuis les sonneurs comme Georges Cadoudal. — le neveu de l'autre — comme Daniel Philippe et Yann Bars qui, aujourd'hui, souvent en couple, se sont dispersés. Et Daniel Le Ny, un ancien, lui aussi du bagad, aura sûrement quelque peine à en réunir d'autres aussi durablement.

S'ils atteignent difficilement la qualité et la cohésion passées, le bagad et le cercle celtique aujourd'hui reconstitués ont toutefois le mérite d'avoir été ressuscités. Vendredi, au Helloc'h, ils auront l'occasion de se mesurer à d'autres

sonneurs et danseurs. Car un concours en est la principale attraction.

Après les fest-noz organisé ce soir sonneurs et danseurs « Plin » en même temps qu'ils offriront un spectacle de qualité dans le genre, s'affronteront demain après-midi et se disputeront une bombe ciselée par Paul Capitaine qui est offerte en prix. Des chanteurs aussi participeront au concours.

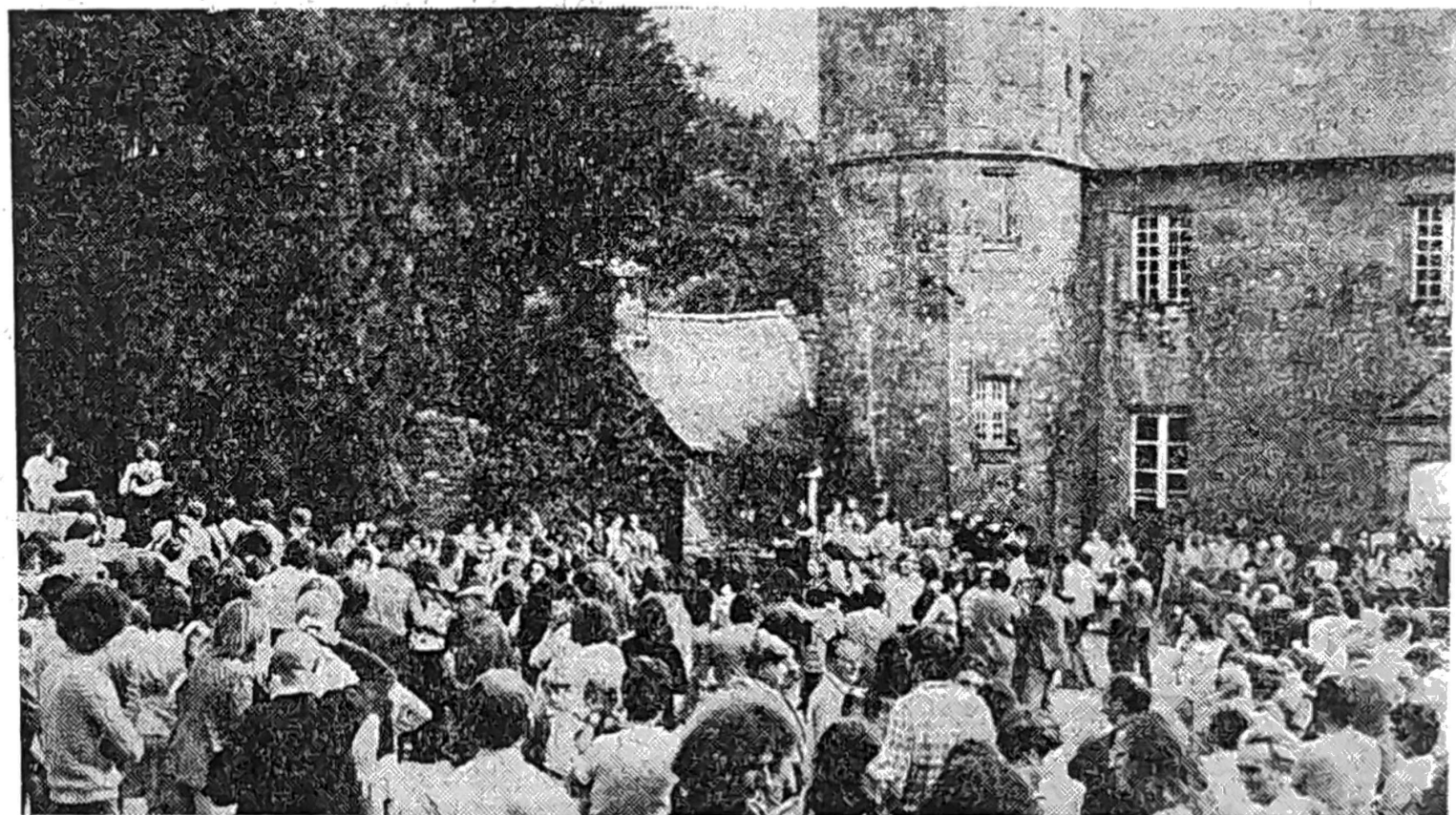
Dans le même temps, des jeux traditionnels seront organisés dans l'enceinte de la fête : Bas Youé, Sevel-Berchenn (lever de perche), etc. Moins spectaculaire qu'une manifestation folklorique avec défilé, cette fête est cependant et même à cause de cela, tout particulièrement recommandée aux amateurs de danse et de musique traditionnelles.

(1) Mini-Briac est une construction de Minihy-Briac qui pourrait se traduire par « le prieuré de Briac », Briac étant le saint éponyme de Bourbriac.

et des Côtes-du-Nord

A BOURBRIAC

Fête « pop » et surtout « plin »



Le baron et la baronne de Montclo n'avaient jamais accueilli autant de visiteurs que jeudi et vendredi. Ils avaient ouvert leur propriété avant-hier soir à un fest-noz et hier après-midi à un concours de sonneurs, de chanteurs et de danseurs « plin ».

Peut-être même se sont-ils passagèrement sentis un peu dépossédés de ce manoir du Kelloc'h, niché dans la verdure, aux environs de Bourbriac. Mais, en contrepartie, ils ont eu, comme jamais, l'occasion d'en conter et d'en raconter l'histoire, une histoire faite de pillages

et de restaurations et consignée dans des archives dont les premières datent du XIII^e siècle. Comme le temps passe !

Sollicités par les responsables du Cercle Celtique — lui aussi restauré — de Bourbriac, M. et Mme de Montclo avaient accepté que la fête du Mini-Briac se tienne chez eux. Le souvenir trop proche des pluies d'orage qui s'étaient abattues l'après-midi, au vendredi soir, légèrement contrarié le fest-noz.

Mais, hier, après-midi, l'événement s'est refait et la cour du manoir s'est

emplie de danseurs et de spectateurs.

Les sonneurs, d'abord, se sont affrontés. Puis, après eux, chanteurs et danseurs ont simultanément tenté d'arracher au jury une note qui leur valut la première place. Et, tout autour, les nombreux spectateurs ont pris quelques leçons dont ils feront peut-être leur profit dans un prochain fest-noz. Epreuve difficile pour les uns, beau spectacle pour les autres.

On trouvera les résultats des concours dans notre prochaine édition.

LE HELLOC'H, capitale du "PLIN"



La fête du Minhy-Briac a d'un seul coup trouvé un nouveau cadre et une nouvelle définition.

Un nouveau cadre, avec le manoir de Helloc'h, « maison forte » du 14 et 15^e siècle, spontanément mis à la disposition des organisateurs par le baron et Mme de Montclos : « Nous avons été très heureux d'accueillir toute cette jeunesse » nous ont-ils dit. Il faut préciser que le manoir, situé dans un relief assez tourmenté, avec de nombreuses collines et vallées, des bois et des rivières, présentait à la perfection le décor nécessaire à la nouvelle fête du Minhy-Briac.

Une nouvelle définition en effet pour cette fête, entièrement consacrée à la danse bretonne, et particulièrement à la danse « plin ». Ici, point de costumes bretons, point de défilé, peu de spectacle, mais un « acte collectif ». Laissons M. Blouin, de Kérien, un des animateurs de cette fête, nous en présenter le nouveau caractère propre : « Depuis quelques années, on assiste au succès populaire indiscutable des festou-noz,

on y danse du Fisel, des Andro, des Gavotes, des Pachepl, et surtout du PLIN (1) ».

Celui-ci est généralement très mal dansé. Le plin en effet n'est pas une farandole, une sorte de file indienne où l'on se trémousse en faisant des pitreries. Mais une danse (en rond) sérieuse où l'on se recueille. La mélodie sonnée ou chantée est constituée de deux phrases musicales qui se répètent : on pourrait la trouver monotone, mais il n'en est rien, car la danse plin, musique et danse, est, à l'image du monde, un phénomène cyclique constamment renouvé.

Il y a plusieurs « plin ». Mais la meilleure façon de le danser est celle du peuple. C'est pourquoi le jeune groupe celtique de Bourbriac s'applique à faire en sorte que le peuple « réapprenne » et redécouvre cette danse et cela à partir d'éléments issus de lui-même.

Une méthode qui dépasse de beaucoup celle octroyée par des chorégraphes. D'où également la composition du jury, des labou-

reurs et des artisans qui « possèdent » depuis toujours le sens de cette danse ». « Il pourrait en être de même pour tout autre aspect que la danse », conclut M. Blouin.

Vendredi, le Helloc'h fut donc le haut-lieu de la danse plin. Tout l'après-midi fut consacré à divers concours. Au bout d'une heure on aurait pu craindre une certaine fatigue. Mais peu à peu le sortilège du Plin produisait son effet et imprégnait la foule. L'atavisme reprenait ses droits. Le Helloc'h sera désormais le rendez-vous d'une population qui retrouve sa danse et se retrouve dans sa danse.

M. RIVOILAN.

(1) Définition du PLIN : « C'est une Ronde que toutes les générations de Kreiz-Breiz dansent. Il est très difficile de le danser correctement à cause de son caractère hiératique et presque religieux ».

(M. Cadoudal).